

# Individualisme

L'individualisme est une valeur décriée, dénoncée, souvent confondue avec l'égoïsme. La montée de l'individualisme serait rendue responsable du délitement du lien social. Il serait le pire des maux qui frappent l'Occident, son "péché originel" en quelque sorte.

Ces accusations sont infondées et dénotent une analyse superficielle, faite de partis-pris.

L'individualisme est bien l'une des valeurs fondamentales de l'Occident, comme l'a bien vu Tocqueville et elle la conséquence du progrès de la liberté individuelle dans l'Histoire.

Certains historiens font naître l'individualisme comme conséquence de la [démocratie athénienne](#).

Selon Jacques Rancière, « la démocratie est née historiquement comme une limite mise au pouvoir de la propriété. C'est le sens des grandes réformes qui ont institué la démocratie dans la Grèce antique : la [réforme de Clisthène](#) qui, au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., a institué la communauté politique sur la base d'une redistribution territoriale abstraite qui cassait le pouvoir local des riches propriétaires ; la réforme de Solon interdisant l'esclavage pour dettes. »

En effet, dans ce régime politique, après la réforme de Clisthène, chaque citoyen a une voix et les décisions se prennent dans l' [Ecclesia](#) ou assemblée du peuple après examen dans la [Boulè](#).

Cette société démocratique engendra un Socrate, qui, le premier interrogea le fondement des valeurs sur lesquelles étaient fondées la vie sociale athénienne.

Socrate est connu comme celui qui a amené la philosophie vers les choses humaines, alors que ses prédécesseurs (Empédocle, Héraclite ...) faisaient de la philosophie de la nature ou de la métaphysique avant la lettre.

Le moment socratique constitue donc un moment de rupture dans l'histoire des idées. Il paya de sa vie sa liberté de conscience et son ironie. Ses successeurs furent les cyniques, comme Diogène qui n'hésitèrent pas à défier le pouvoir politique (anecdote célèbre du "Ôte toi de mon soleil").

Est-ce la perte de la liberté politique sous la conquête macédonienne qui fit le succès de ces attitudes de replis sur soi, comme le suggère Hegel dans son analyse du stoïcisme ?

L'individualisme apparaît contradictoirement comme un accident de l'histoire ou comme la fin dernière de l'histoire ("constitution d'une société d'individus libres et égaux en droits"), mais cette fin dernière suppose un pouvoir politique totalitaire capable d'abolir toutes les différences. Plus l'égalité croît, plus la liberté diminue, comme l'a encore bien vu [Tocqueville](#).

Cependant d'autres historiens font naître l'individualisme de la Réforme luthérienne : chacun est

## Actualités philosophiques

Il s'agit de comprendre les mutations anthropologiques qui affectent le sujet occidental de par le triomphe de la technoscience et du recul du christianisme

<http://bernardpitou.info>

---

responsable personnellement de son Salut. Nul besoin de l'Église catholique, universelle et romaine et de ses sacrements pour être sauvé, seul compte l'acte de foi qui est une relation personnelle entre l'homme et le Christ.

Voyons les aspects positifs de l'individualisme : il affirme l'autonomie de l'individu, libéré des traditions étouffantes.

Cette autonomie n'est pas le triomphe du libre-arbitre, mais le triomphe de la raison.

Un individu autonome est maître de sa vie.

Il va de soi que les forces collectives vont tout mettre en œuvre pour faire barrage à ce désir d'émancipation : la famille en premier lieu, qui sous prétexte de liens affectifs, veut emprisonner l'individu dans des liens d'obligations et de devoirs.

Remède : traiter les membres de la famille comme n'importe quels autres membres de la société.

Pourquoi donner la prééminence à des liens de sang qui ne sont pas choisis ?

L'individualisme permet de rompre ces liens sans produire de sentiments de culpabilité; car la culpabilité est une reconnaissance de la dette comme le montre l'allemand *schuld*.

L'individualisme est le corollaire d'une société libérale dans laquelle les institutions doivent concourir à l'épanouissement de chacun.

Chacun en convient, nous sommes très loin d'une telle société libérale, qui apparaît désormais comme une utopie .